

Chers lecteurs,

Après un mois de septembre dévastateur sur les marchés financiers, octobre s'est avéré nettement mieux orienté.

Mis à part les bourses chinoises, de nombreux investisseurs estiment qu'aux niveaux actuels, entrer sur les marchés devrait s'avérer payant à brève ou moyenne échéance.

La guerre en Ukraine (loin d'être finie ?), l'inflation historiquement élevée un peu partout et non limitée aux prix des matières premières, les risques assez importants de récession ou au minimum de ralentissement économique semblent à première vue incompatibles avec le rebond observé ces dernières semaines.

C'est pourquoi il est utile d'affiner notre analyse.

La santé de l'économie américaine reste jusqu'à présent plutôt bonne : les chiffres de l'emploi sont excellents, la croissance s'est avérée bien meilleure qu'attendu et l'inflation, quoiqu'historiquement élevée, n'a pas dérapé.

Les résultats des sociétés US pour le 3^{ème} trimestre sont globalement satisfaisants même si des grandes sociétés technologiques comme Amazon, Meta (ex Facebook) ou Alphabet ont déçu les analystes.

L'économie européenne est moins florissante, les niveaux d'inflation sont objectivement très élevés mais les valorisations boursières sont particulièrement attrayantes.

Concernant la Chine, c'est une autre histoire : Xi Jinping a confirmé lors du récent Congrès du Parti Communiste que sa ligne idéologique passait avant certaines considérations économiques et boursières. L'obsession de la Chine pour le maintien strict de sa règle « Zero-Covid Policy » n'est pas de nature à rassurer les investisseurs, du moins à court terme.

Malgré la belle progression de la plupart des indices boursiers lors du dernier mois, nous sommes encore loin des niveaux de fin 2021.

Quand on parle marchés financiers, on pense souvent aux actions.

Mais n'oublions pas une classe d'actifs souvent très représentée dans les portefeuilles de nos clients : les obligations.

Le grand public considère souvent les obligations comme des produits d'investissement offrant des revenus prévisibles et comportant très peu de risques de pertes en capital.

Or, cette année, les indices obligataires ont reculé dans des proportions similaires à ceux des actions.

Vous pourriez me répondre que tant qu'on ne vend pas ses obligations, on ne perd rien et qu'à l'échéance finale, hormis un incident de crédit peu probable, on retrouve ses billes.

C'est vrai. Et je pourrais vous répondre que le principe est le même pour les actions de bonne qualité !

Avec une différence de taille : on connaît l'échéance d'une obligation et donc le délai pour récupérer son investissement alors qu'avec les actions de qualité, on peut raisonnablement tabler sur le fait qu'on récupérera intégralement son investissement également mais on ne sait pas quand 😊 !

Un rappel important : les bourses anticipent la situation macroéconomique de 6 à 9 mois.

Quand tout va mal et que l'on pense qu'on a touché le fond, c'est le meilleur moment pour revenir sur les marchés !

Doit-on en conclure que ce moment « privilégié » est arrivé ?

Nous pensons que nous y sommes presque mais estimons plus prudent de patienter un peu pour être en mesure d'écarter l'hypothèse d'une détérioration de la situation actuelle ou d'un prolongement dans le temps des conditions moroses actuelles.



Évolution des principaux marchés en 2022

	Octobre 2022	du 01/01 au 31/10/2022
Euro Stoxx 50	+9,02%	-15,84%
S&P 500	+7,99%	-18,76%
Nikkei 225	+6,36%	-4,18%
Hang Seng (Hong Kong)	-14,72%	-37,23%

Charles BOK
Administrateur délégué